

ZB MED - Informationszentrum Lebenswissenschaften

Reden

Biographie, Wissenschaft, Ansprachen

Du Bois- Reymond, Emil Heinrich

Leipzig, 1887

ZB MED - Informationszentrum Lebenswissenschaften

Shelf Mark: Ui VI 1767 -2-

III L' Académie Royale des Sciences de Berlin à l' Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique le 28 Mai 1872.

[urn:nbn:de:hbz:38m:1-123349](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:38m:1-123349)

Wer, wie Sie, in der Gegenwart längst die höchsten Stufen der Anerkennung erstieg, in der Zukunft unsterblichen Ruhmes gewiss ist, dem bietet die Beschäftigung mit der Wissenschaft noch eine, unversiegbare Genugthuung: die Freude an der Arbeit selber. Möge, das ist unser Aller inniger Wunsch, das gütige Geschick, welches in Ihrer Jugend Sie so oft wie durch ein Wunder für Ihre grosse Bestimmung erhielt, Ihnen diese höchste Freude des Forschers noch lange gönnen.

III

*L'Académie Royale des Sciences de Berlin à l'Académie
Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de
Belgique le 28 Mai 1872.*

Messieurs et illustres Confrères,

Si les fêtes commémoratives des grands événements politiques, des victoires, des traités, des révolutions, sont plus propres à émouvoir le vulgaire, une solennité comme celle que vous célébrez aujourd'hui, est sûre de réveiller la sympathie de tous les amis de l'humanité et du véritable progrès.

Dès l'origine de la civilisation moderne, la race Belge, par le mouvement intellectuel qui l'a toujours animée autant que par ses vertus guerrières, a pris place au premier rang parmi les puissantes nations qui l'entouraient. Elle a su résister tour à tour au choc hostile de ces nations qui a si souvent ensanglanté le sol qu'elle habite, et au danger, peut-être plus imminent encore, dont elle était menacée par la force d'attraction, agissant à proximité, d'un centre immense de civilisation et de pouvoir. En dépit de leur infériorité numérique et de troubles civils et religieux presque incessants, les Belges ont rivalisé avec les peuples voisins dans la carrière des sciences, des lettres et des beaux-arts. Le souvenir des VAN HELMONT, des STÉVIN, des VÉSALE, des MERCATOR, qui au sortir du moyen-âge ont aidé à jeter les fondements de la Chimie, de la Mécanique, de l'Anatomie et de la Géographie, est encore tout vivant dans les écoles; et la prodigieuse fertilité du pinceau de RUBENS n'a pas suffi à l'ardeur avec laquelle tous les Musées du monde se disputent ses toiles.

Mais, dans l'activité fiévreuse qui au dix-huitième siècle s'est emparée de l'esprit humain, au milieu de l'effervescence des passions politiques et vis-à-vis des besoins de l'industrie naissante, il était bon que les sciences et les lettres trouvassent un point d'appui stable et un centre de ralliement constant. C'est en ce moment opportun qu'une Souveraine de race étrangère, et résidant loin des Pays-Bas, fonda l'Académie qui, après un siècle révolu, fleurit aujourd'hui sous les auspices des Rois des Belges. Par un enchaînement étrange de circonstances, Marie-Thérèse a doté la Belgique d'une institution que l'Autriche même ne possède que depuis une époque toute récente.

Il serait impossible, en ce peu de lignes, de rappeler les travaux exécutés dans le sein de votre Compagnie, les progrès qui y ont pris naissance, les problèmes sur lesquels ses discussions ont jeté une vive lumière. N'est-ce pas à votre Secrétaire perpétuel qu'est due la création d'une nouvelle science, dans laquelle l'observation et le calcul s'allient pour faire ressortir les immuables lois qui gouvernent les phénomènes en apparence les plus accidentels de notre vie physique, et jusqu'à nos moindres actions? Ne comptez-vous pas parmi vos Membres l'homme de génie qui a dévoilé la structure élémentaire de tous les êtres organisés? Atteint d'une infirmité qui semblait lui interdire toute espèce de recherche en dehors de la méditation pure, l'un de vous a renouvelé, en physique expérimentale, la merveille dont HUBER de Genève avait jadis donné l'exemple dans l'histoire naturelle. Combien de savantes recherches dans l'histoire de votre pays, si intimement liée à celle de presque toutes les grandes puissances, que la petitesse apparente du sujet en est amplement compensée!

D'aussi beaux souvenirs annoncent avec certitude un avenir non moins glorieux. La Belgique ne cessera point de produire des talents de tout genre. Mais les circonstances du temps ne peuvent qu'ajouter encore au lustre et à l'importance de votre Académie. Qu'un parti rétrograde redouble ses efforts pour couvrir de ténèbres l'horizon intellectuel de votre pays: c'est contre elle qu'échoueront ses tentatives. Placés sur les confins de la France et de l'Allemagne, participant en mesure presque égale au caractère de chacune des deux nations, il semble qu'une mission de paix vous soit dévolue auprès des savants français à qui l'excès de leur douleur patriotique pourrait faire oublier qu'entre

les hommes dévoués à la recherche de la vérité il ne saurait y avoir de haine nationale.

Veillez croire, Messieurs et illustres Confrères, aux sentiments de véritable fraternité qui, en ce jour pour vous si riche en souvenirs et en présages, nous dictent nos félicitations et nos vœux les plus sincères.

IV

Antwort auf die in der Leibniz-Sitzung der Akademie der Wissenschaften am 2. Juli 1874 gehaltenen Antrittsreden der HH. Werner Siemens und Rudolph Virchow.

(Monatsberichte u. s. w. 1874. S. 474—482.)

Dein Eintritt in die Akademie, mein theurer SIEMENS, und der Ihre, Hr. VIRCHOW, treffen nicht bloss zeitlich zusammen, sondern noch in mehreren anderen Punkten. Beide gehören nicht zu den gewöhnlichen Ereignissen im Leben unserer Körperschaft. In der Regel füllt diese die Lücken, welche das Verhängniss in ihrem Kreise riss, mit jüngeren Kräften aus, deren reicher Entfaltung in der Zukunft sie sich versichert hält. Nicht selten auch sind es schon gereifte und allgemein anerkannte Männer, die sie sich einverleibt: doch geschieht dies meist bei deren Uebersiedelung nach Berlin. Die Namen SIEMENS und VIRCHOW dagegen waren längst eine hervorragende Zierde des gelehrten Berlins. Könnte am heutigen Vorgang etwas die Aussenstehenden befremden, so wäre es, dass er erst heute vor sich ging. Aber die Verdienste, mit denen die Welt gewohnt ist, beide Namen zu verknüpfen, sind zum Theil einer Art, der Akademien naturgemäss fremd bleiben; und indem ihr Glanz den doch darin enthaltenen akademischen Kern blendend verdeckte, trugen sie seltsamerweise eher dazu bei, den heutigen Tag zu verspäten, als ihn rascher herbeizuführen.

Die praktische Anwendung der Wissenschaft, ihre Dienstbarmachung für technische Zwecke, in welcher Du, mein theurer SIEMENS, so Grosses geleistet, liegt ausserhalb des Kreises unserer Beschäftigungen. Sofern diese Anwendung dem, der sich ihr mit Erfolg widmet, Reichthum, Macht und Ansehen sichert, wird sie